

L'AFRIQUE DU NORD ILLUSTRÉE

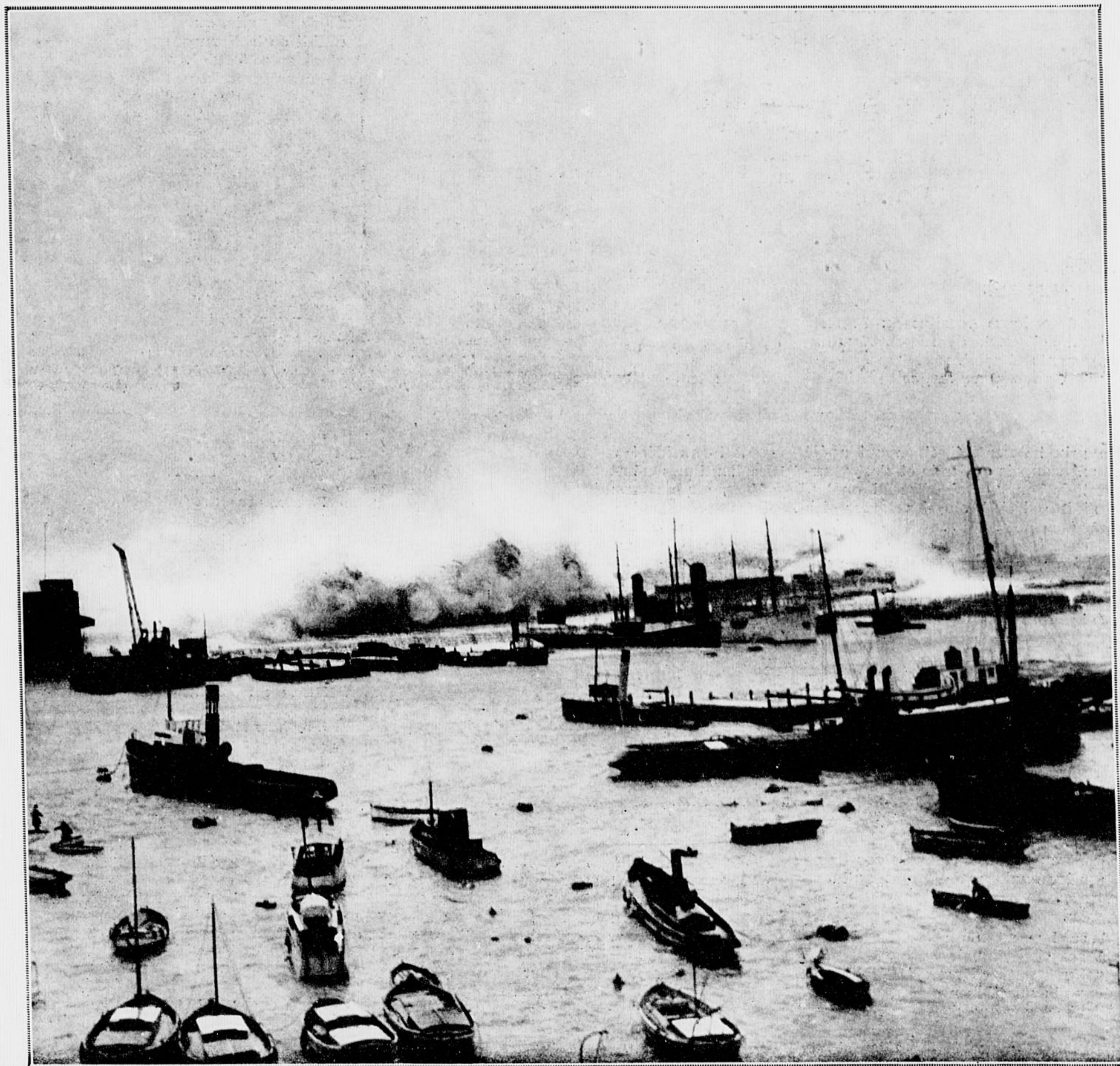
DIRECTION ET ADMINISTRATION : 3, Rue Pelissier, ALGER

Agence à PARIS : 28, Rue Beaurepaire — Tél. Nord 26.84

ABONNEMENTS :

ALGERIE-TUNISIE-MAROC	FRANCE : Un an.....	120 fr.	
	Un an : 60 fr.	ETRANGER : Un an.....	160 fr.

La tempête sur le Port d'Alger



Une énorme vague se brise sur la digue.

Photo Dessault.

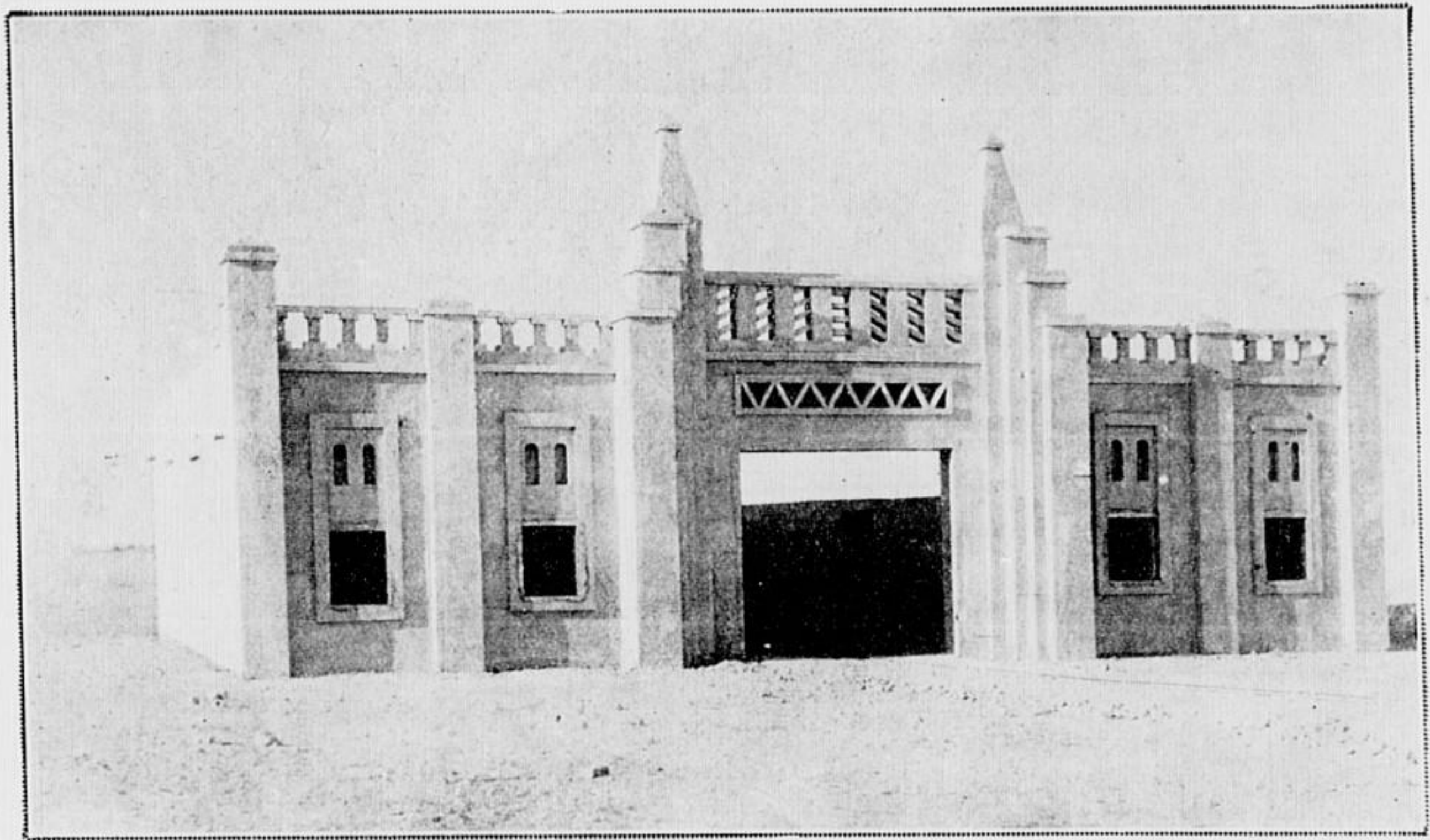
Ouargla, ville d'art du Sud.

Nous avons, plusieurs fois déjà, reproduit des photographies d'édifices construits depuis deux ans à Ouargla. La poursuite méthodique et patiente du plan d'embellissement et d'extension approuvé en 1928 par M. le Gouverneur Général Bordes, constitue un effort d'urbanisme qui serait à imiter un peu partout. Sous l'impulsion constante du Général Meynier, directeur des Territoires du Sud, le commandant Carbillet, chef d'annexe d'Ouargla, peu à peu, a réalisé un ensemble qui fait de l'antique Ouargla, une véritable ville d'art architectural.

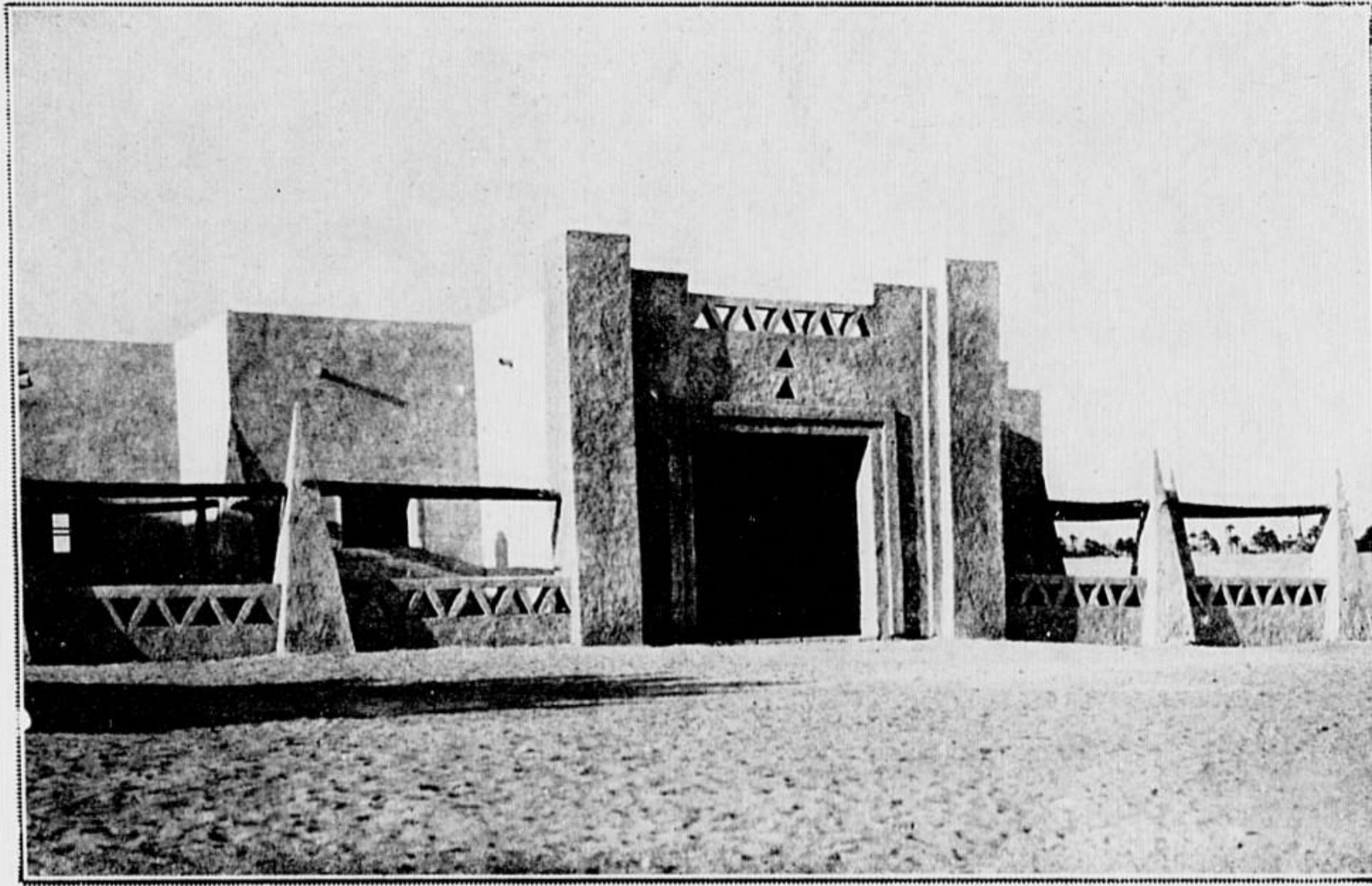
Tous les nouveaux bâtiments ont été construits avec la volonté bien arrêtée de créer un « ensemble » harmonieux, et le moindre détail — mur de clôture, banc de jardin, balustrade — a été étudié de façon à contribuer à l'effet cherché.

Nous donnons aujourd'hui les derniers bâtiments qui viennent s'ajouter à ceux déjà édifiés sur la vaste avenue Laperrine vide encore il y a trois ans.

L'une des photos représente les nouveaux ateliers de l'annexe conçus dans le style néo-soudanais. Ils voisinent avec les nouveaux magasins et s'harmonisent évidemment avec ceux-ci, dont la fa-



Les constructions artistiques au Sahara. — Ouargla : Les nouveaux ateliers.



Les nouveaux magasins.

cade cependant diffère suffisamment afin d'éviter la monotonie. Quant à la 3^e photo, elle représente un pavillon, destiné à loger un secrétaire civil. On a tenu à Ouargla à ce que chacun ait sa maison complètement indépendante. C'est ainsi que dans le nouveau groupe scolaire, chaque instituteur a « sa maison » séparée et non un appartement plus ou moins indépendant, dans un unique bâtiment.

Et voilà comment un chef peut transformer un bled indésirable à habiter en un centre agréable où le plaisir des yeux fait naître un peu de gaieté chez ceux qui souvent broient du noir parce qu'éloignés de tout ce qui vit, palpite, trépide, en un mot de la vie des grandes villes.

Le commandant Carbillet qui a eu l'heureuse idée de cet effort d'urbanisme est un colonial dans le vrai sens du terme, puisqu'il a toujours vécu ou presque dans l'Extrême-Sud algérien, doublé d'un artiste.

Séduit par la beauté simple de l'architecture soudanaise et comprenant qu'elle s'adaptait à merveille à la lumière et aux sables du désert, il fit un projet d'ensemble, ce que l'on appelle dans les grandes villes un plan d'urbanisme, qu'il poursuivit de toute son activité persévérante.

Il nous est agréable de féliciter ici cet officier supérieur de sa belle initiative et d'avoir pensé que des bâtiments militaires et administratifs ne devaient pas être forcément des blocs de maçonnerie inesthétiques et disgracieux.

Construire des usines ou casernes suivant une architecture harmonieuse et s'adaptant au pays est bien, mais s'efforcer de constituer tout un ensemble et parvenir au résultat cherché est mieux.

Si la question artistique est demeurée maîtresse

dans la réalisation de son programme, le pratique et le confortable n'ont pas été ignorés. Quoi de plus agréable dans ce pays d'Extrême-Sud que d'avoir un home à soi, sans voisin, ni à côté, ni au-dessus, ni au-dessous. Le commandant Carbillet sait que chacun a besoin de respirer librement, les

heures de services accomplies. C'est pour cela qu'il fit construire pour chaque fonctionnaire un petit bâtiment spécial.

La chose la plus remarquable dans cette affaire est que les budgets sont demeurés modestes et n'ont subi aucune augmentation sensible du fait du genre nouveau de construction.

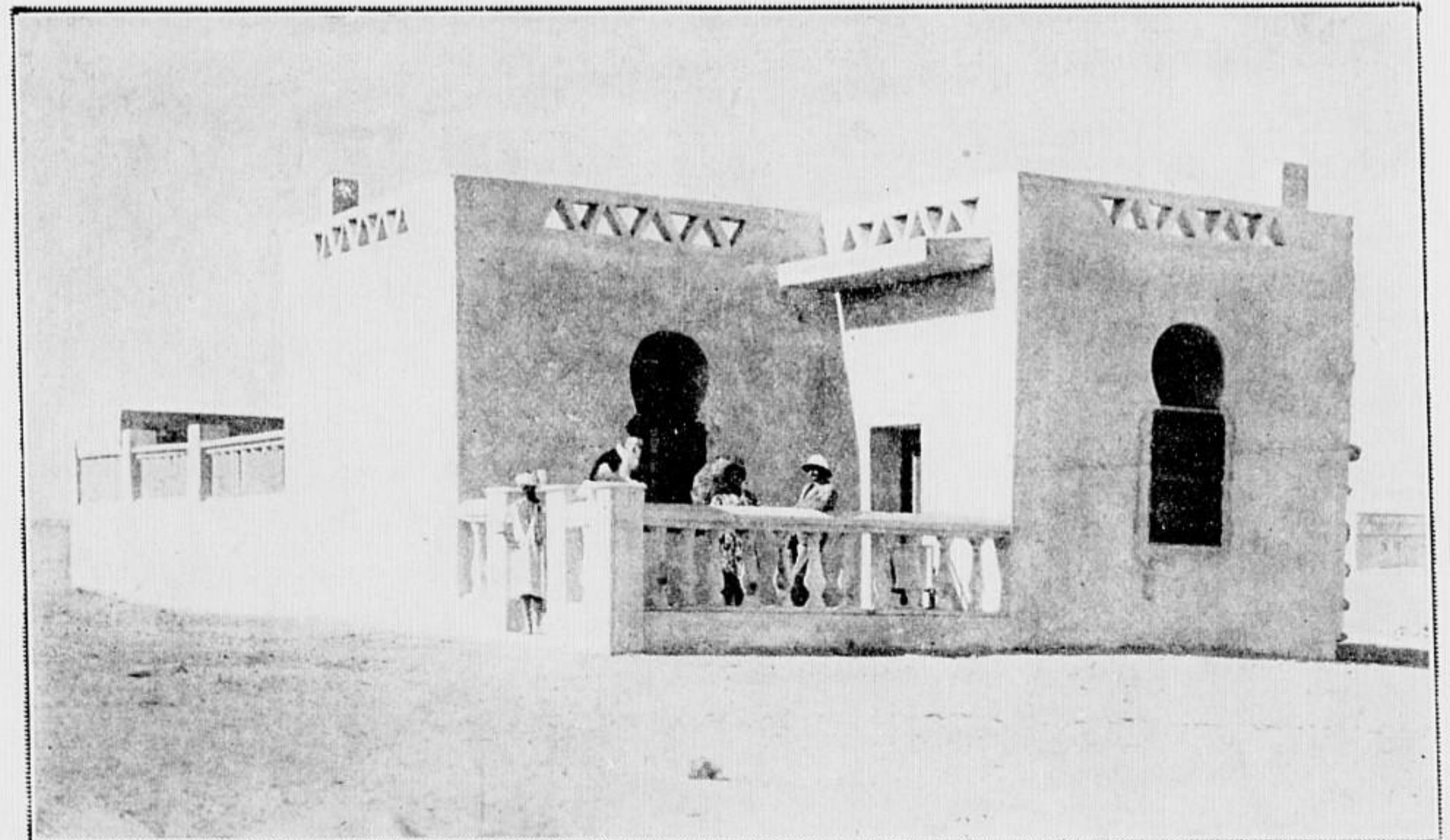
Aujourd'hui l'œuvre est terminée. Elle sera complétée, souhaitons-le, par la suite, par le successeur du commandant Carbillet, car ce sympathique officier supérieur vient d'être nommé commandant du Territoire des Oasis dans la même région.

Désormais, le touriste, le metteur en scène de cinéma, et tous ceux qui voyagent pour admirer ce qui est beau et curieux classeront Ouargla comme un des plus jolis centres qu'ils auront visités.

Le développement des cultures fruitières en Tunisie.

Le 6 décembre est arrivé à Tunis M. le professeur R. Hodgson, professeur d'arboriculture subtropicale à l'Université de Berkeley, Californie, qui vient d'être chargé par le Gouvernement du Protectorat d'une mission d'études en Tunisie. Il entre, en effet, dans les intentions des milieux dirigeants de la colonie agricole tunisienne et des services officiels de l'Agriculture, de rechercher les cultures complémentaires à celles de la Métropole, susceptibles de s'acclimater aisément et de se développer sous le climat nord-africain. Les cultures fruitières et arbustives répondent nettement au but proposé et semblent pouvoir prendre une extension beaucoup plus grande que celle qui leur était dévolue jusqu'à ce jour.

Le séjour du professeur Hodgson s'étendra sur une période de dix mois, au cours desquels l'occa-



Une maison de secrétaire civil.